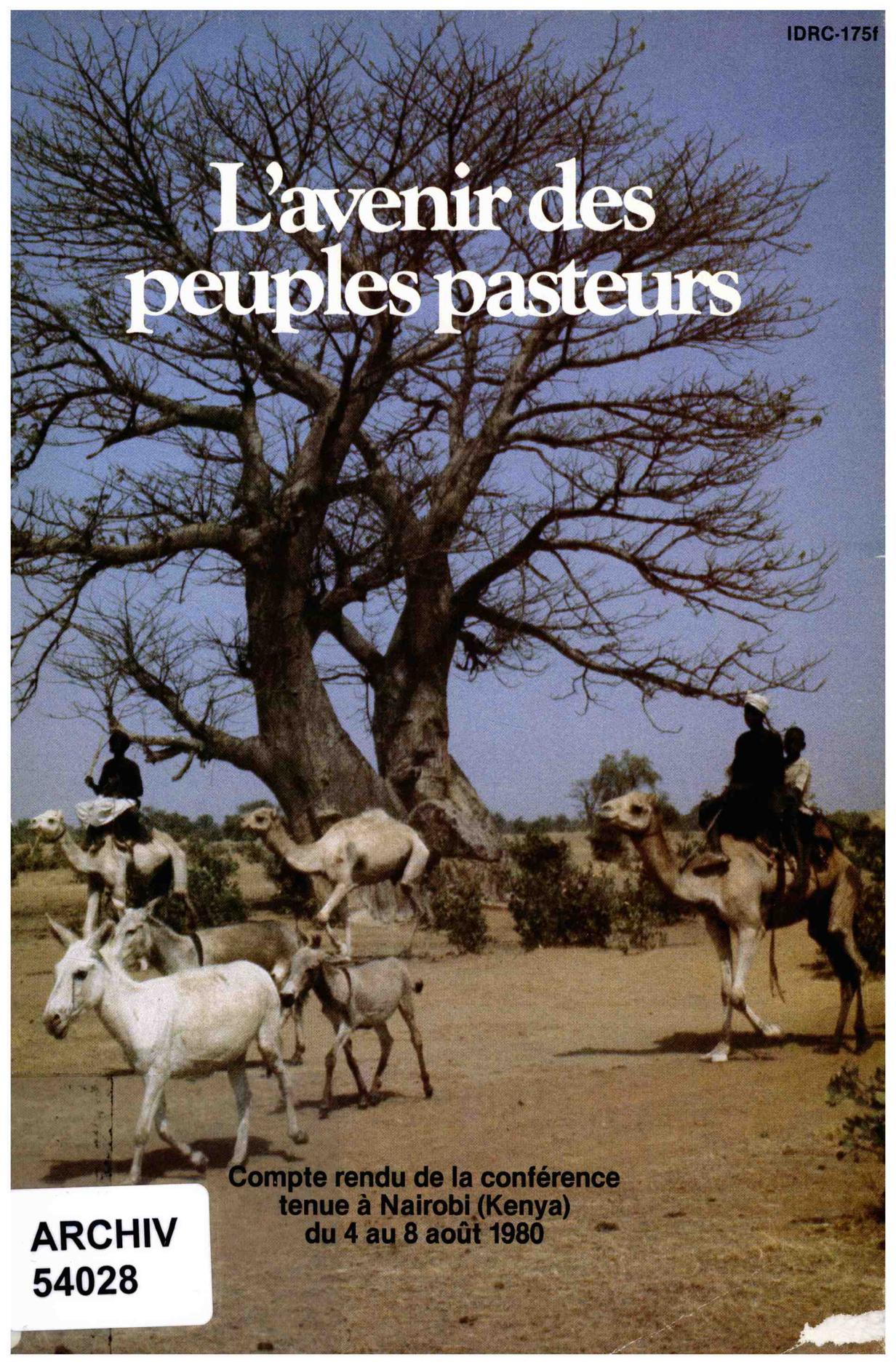


L'avenir des peuples pasteurs

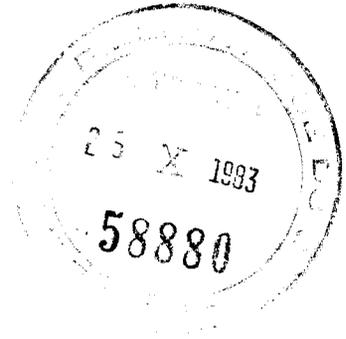


Compte rendu de la conférence
tenue à Nairobi (Kenya)
du 4 au 8 août 1980

ARCHIV
54028

34028

l'avenir des peuples pasteurs



ARCHIV
397
= 2F

Le Centre de recherches pour le développement international, société publique créée en 1970 par une loi du Parlement canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement; il concentre son activité dans cinq secteurs : agriculture, alimentation et nutrition; information; santé; sciences sociales; et communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement canadien, mais c'est un Conseil des gouverneurs international qui en détermine l'orientation et les politiques. Établi à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Proche Orient.

© Centre de recherches pour le développement international, 1983
Adresse postale : B.P. 8500, Ottawa (Canada) K1G 3H9
Siège : 60, rue Queen, Ottawa

Galaty, J.G.
Aronson, D.
Salzman, P.C.
Chouinard, A.

Commission on Nomadic Peoples, Montreal, Que. CA
University of Nairobi, Institute for Development Studies, Nairobi KE

IDRC-175f

L'avenir des peuples pasteurs : compte rendu de la conférence tenue à Nairobi, Kenya, 4-8 août 1981. Ottawa, Ont., CRDI, 1983. 432 p. : ill.

/Nomades/, /nomadisme/, /population rurale/, /stratégie de développement/, /Afrique orientale/, /Afrique occidentale/, /Moyen Orient/ – /anthropologie/, /développement rural/, /planification du développement/, /cheptel/, /agroéconomie/, /femmes/, /équilibre écologique/, /production animale/, /établissements humains/, /rapport de conférence/, /liste des participants/.

CDU: 397.7

ISBN: 0-88936-383-8

Édition microfiche sur demande

This publication is also available in English.

l'avenir des peuples pasteurs

compte rendu de la conférence tenue à nairobi (kenya)
du 4 au 8 août 1980

**Rédacteurs : John G. Galaty, Dan Aronson,
Philip Carl Salzman,**

*Commission des peuples nomades, aux bons soins du
Département d'anthropologie, Université McGill,
855, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Canada)*

et Amy Chouinard

*Division des communications, Centre de recherches pour le
développement international, Ottawa (Canada)*

Sous l'égide de la Commission des peuples nomades de l'Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques, en collaboration avec l'Institute for Development Studies de l'Université de Nairobi et l'aide du Centre de recherches pour le développement international (Ottawa), du Conseil international des sciences sociales (Paris), de la Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research (New York) et de l'Université McGill (Montréal).

table des matières

<i>avant-propos</i>	7
<i>liste des participants</i>	11
<i>priorités de recherche et développement pastoral : que faire?</i>	15
<i>discours d'ouverture</i>	29
l'avenir des peuples pasteurs	R.S. Musangi 32
quelques observations au sujet du rôle des conseillers et des avocats	Philip Carl Salzman 34
<i>le rôle de l'anthropologie en matière de développement pastoral</i>	41
le développement des pasteurs nomades : qui en bénéficie?	Dan R. Aronson 44
l'approche anthropologique du développement économique	Walter Goldschmidt 55
priorités de recherche en matière d'études pastorales : plan des années 1980	Michael M. Horowitz 65
élevage et mode de vie : répertoire des années 1980	Daniel G. Bates et Francis Paine Conant 96
l'échec des programmes de développement économique pastoral en Afrique	Walter Goldschmidt 110
l'anthropologue en tant que médiateur	Emanuel Marx 129
<i>l'économie politique du pastoralisme</i>	139
les facteurs politiques déterminant l'avenir des peuples pasteurs	Philip Carl Salzman 142
les troupeaux, le commerce et les céréales : une vision régionale du pastoralisme	Anders Hjort 147
l'évolution des politiques de développement des régions pastorales du Kenya	S.E. Migot-Adholla et Peter D. Little 157
les retombées théoriques des stratégies de développement pastoral en Afrique orientale	Peter Rigby 172
l'espace pastoral du gourma malien : l'occupation humaine et animale	André Bourgeot 181
l'éducation des pasteurs nomades : la planification du développement par tâtonnement	John A. Nkinyangi 201
<i>l'économie du pastoralisme</i>	217
la production dans les sociétés pastorales	Gudrun Dahl 220
l'élevage en tant que source de nourriture et de revenus	H.K. Schneider 232
les institutions économiques et la gestion des ressources pastorales : considérations liées à la stratégie de développement	Peter N. Hopcraft 248

- consommation et commercialisation des produits pastoraux chez les kel
tamacheq de la boucle du niger (mali) **Ahmed Ismail Ag
Hama** 270
- les femmes et le développement pastoral : orientations prioritaires de la
recherche en sciences sociales **Vigdis Broch-Due, Elsie Garfield et
Patti Langton** 277
- changements récents des systèmes bédouins de production de bétail dans la
steppe syrienne **Faik A. Bahhady** 285
- le rôle du gouvernement dans le développement pastoral** 295
- organisation du rôle du gouvernement dans le secteur pastoral
Stephen Sandford 298
- organisations pour le développement pastoral : contextes de causalité,
changement et évaluation **John G. Galaty** 313
- sédentation des bédouins : structure organisationnelle, juridique et
administrative en jordanie **Kamel S. Abu Jaber et Fawzi A.
Gharaibeh** 324
- sédentation des nomades au soudan **Mustafa Mohamed
Khogali** 333
- sédentation des pasteurs nomades et pastoralisation des agriculteurs au
mali **Salmane Cissé** 351
- développement du bétail et exploitation des pâturages au nigéria
Moses O. Awogbade 358
- politique de planification et société bédouine dans l'émirat d'oman
Mohsin Jum'a Mohammed 368
- le processus de recherche : stratégies, buts et méthodes** 371
- méthode d'inventaire et de contrôle des processus de l'écosystème
pastoral **H.J. Croze et M.D. Gwynne** 374
- les modèles indigènes temporels et spatiaux comme clé des études
écologiques et anthropologiques **Rada Dyson-Hudson** 388
- recueil et interprétation des données quantitatives dans les sociétés
pastorales : réflexions sur certains cas étudiés en éthiopie
Ayele Gebre Mariam 395
- pertinence du passé dans les projections relatives aux peuples
pastoraux **Daniel Stiles** 407
- ouvrages de référence** 417

politique de planification et société bédouine dans l'émirat d'oman¹

Mohsin Jum'a Mohammed, *Ministre des Affaires sociales et du travail, Mascate (Oman)*

Oman occupe l'angle oriental de la péninsule arabique et possède de longues côtes qui s'étendent du Golfe d'Oman, au nord, à la mer d'Oman, au sud. Le pays comprend plusieurs zones montagneuses, mais en revanche, les plaines littorales de la Batina sont propices à l'agriculture, de même que les différentes vallées qui s'étirent vers les pentes orientales et occidentales du pays et dans la province sud de Dhofar. Mais, le désert occupe la plus grande partie du pays.

La population est évaluée à 1,5 million, dont environ 15 % sont des bédouins. La population de bédouins est caractérisée par sa mobilité, comme dans les autres pays de la péninsule arabique. Leur comportement est dicté par le mode de vie qu'ils ont choisi : en effet, ils sont toujours à la recherche d'un nuage susceptible d'apporter la pluie sur leur territoire principal ou sur leur territoire Halif (tribu amie). Cependant, un grand nombre de bédouins se livrent à la pêche et à l'agriculture et travaillent dans des compagnies pétrolières.

À l'instar des bédouins des autres régions du pays, les Shihuh se déplacent au nord et au sud du territoire Musandam. En hiver, ils se rendent dans les montagnes Rous Al-Djebal où ils cultivent les oignons, le blé et d'autres plantes. Ils recueillent et entreposent l'eau dans des barhas (trous creusés dans le sol). En été, ils se rendent au sud pour travailler temporairement comme cultivateurs ou ramasseurs de dattes dans leur propre ferme. Une partie de la population se livre à la pêche au printemps, en hiver et en automne.

Les bédouins qui vivent sur la côte est du pays et dans l'île de Masira, mènent une vie semblable aux Shihuh mais ne pratiquent pas la pêche. En été, ils se rendent dans les fermes pour la cueillette des dattes.

Les bédouins qui vivent dans la zone désertique intérieure vivent surtout du pastoralisme. Pendant près de 9 à 10 mois de l'année, ils se déplacent dans de vastes territoires et se rassemblent pour la cueillette des dattes (tahdhir) au centre le plus proche du Wilayit de leur territoire. Les bédouins de la zone sud du désert vivent de la même façon, mais ne participent pas au tahdhir, étant donné que les pluies de la mousson arrosent cette partie du pays, enrichissant les pâturages où vont paître leurs animaux.

En tant que pays producteur de pétrole, Oman subit d'importants changements économiques qui affectent la vie dans les moindres recoins du pays. Les bédouins prennent part à cette évolution, soit en travaillant dans les compagnies pétrolières ou les compagnies de génie civil, soit en bénéficiant de l'importante aide sociale et financière que fournit le gouvernement dans le cadre de ses

1. Cette communication n'a pas été présentée au colloque.

programmes de service. Les changements qui touchent les bédouins ont soulevé de nombreuses questions :

- Comment les bédouins vivent-ils et quel rôle jouent-ils en matière de défense nationale en tant que population occupant le désert où il existe très peu d'installations de sécurité ou de défense et où il est nécessaire d'assurer la sécurité tout au long de plusieurs frontières?
- Quel est le rôle joué par le mode de vie des bédouins dans la protection de l'environnement (faune, animaux, arbres, etc.)?
- La participation des bédouins au revenu national est-elle importante? Dans la négative, quels en seraient les avantages? Dans l'affirmative, comment est-il possible d'améliorer la participation?
- Que peut-on faire pour mieux encourager les bédouins à participer aux activités de pêche et d'agriculture?
- En l'absence de toute étude réelle de l'organisation socio-économique pastorale et nomade, que peut-on faire pour améliorer la vie des bédouins?
- Qu'entend-on par amélioration? S'agit-il d'augmenter les services du gouvernement? Dans l'affirmative, quels sont les services que le gouvernement devrait offrir et sous quelle forme? Si ces services sont, par exemple, semblables, du point de vue de la qualité, à ceux que reçoivent les cultivateurs des villages voisins, doivent-ils être adaptés aux conditions de vie nomades?

On peut s'attendre que la vie menée par les bédouins encourage une mortalité élevée chez les enfants et chez les adultes, en raison de la malnutrition et des mauvaises conditions d'hygiène, un pourcentage très élevé d'analphabétisme et une mauvaise connaissance de la religion. Pour ce qui est de la situation économique, il faut se pencher sur les problèmes d'alimentation que rencontrent les bovins et autres animaux, en particulier lorsque la saison des pluies n'a pas été bonne. Il y a également des problèmes de commerce : pour assurer leur subsistance, les bédouins doivent vendre une partie de leurs bêtes afin de pouvoir acheter des dattes et d'autres produits indispensables. Certains estiment qu'il faudrait se pencher sur la question du logement des bédouins; or, ce n'est peut-être pas la peine de se donner tant de mal, puisque le bédouin peut se sentir chez-lui sous n'importe quel arbre qu'il rencontre au cours de ses déplacements. Si le gouvernement veut résoudre le problème du logement des populations bédouines qui sont pastorales et nomades, il ne doit pas se contenter d'étudier superficiellement les individus et définir le nombre de logement dont ils ont besoin, mais réaliser une étude sociale et psychologique approfondie de la société nomade et pastorale.

Il est difficile pour les planificateurs nationaux de prévoir quelle sera l'évolution de la vie des bédouins, étant donné qu'ils ne connaissent pas bien encore le mode de vie actuel de ces derniers. Voici quelques-unes des questions auxquelles ils tentent de répondre :

- Quels changements socio-économiques auront lieu une fois que l'on aura offert des services différents à la société bédouine?
- Quelle sera la réaction de la société et quelles seront les caractéristiques principales de la vie nouvelle des bédouins?
- Quel sera le pourcentage de leur migration vers les centres urbains, quels seront les problèmes politiques et sociaux qui en découleront et comment ces problèmes pourront-ils être résolus de manière positive?

- Quelle participation des bédouins du désert le gouvernement peut-il attendre au chapitre du PNB, de la défense naturelle du pays et de la protection de la faune?
- Le gouvernement a-t-il l'intention de créer des peuplements bédouins?

Toutes ces questions dénotent un dilemme philosophique et moral. Le planificateur et le décisionnaire ont-ils le droit de déterminer le genre de vie qu'auront les bédouins? Le planificateur ou le décisionnaire se sentent-ils obligés d'intervenir pour faire en sorte que les changements rapides qui ont lieu actuellement dans l'émirat d'Oman n'affectent pas négativement les bédouins? On connaît déjà de nombreux exemples de conséquences fâcheuses qu'ont eu ces changements sur la vie des bédouins qui travaillent dans les compagnies pétrolières de la région, ainsi que de nombreux exemples des ravages infligés aux sociétés pastorales.

Le gouvernement, représenté par ses différents ministères, a des programmes ambitieux pour les régions bédouines, en particulier dans son plan quinquennal 1981–1985. Les programmes portent principalement sur les secteurs de la santé, de l'éducation, des services sociaux, du logement, de la pêche, de l'industrie, des soins vétérinaires, des routes et de l'approvisionnement d'eau. Le ministère des Affaires sociales et du travail est chargé principalement de la sécurité sociale pour les familles nécessiteuses, de l'aide en cas de catastrophe naturelle, des offres d'emploi, de la prise de conscience sociale, de la formation professionnelle etc. C'est pourquoi, ce ministère joue un rôle important dans la modification du comportement des bédouins. Toutefois, on ignore la réponse de la grande question suivante : les programmes prévus sont-ils suffisants et offrent-ils la meilleure solution?